

# AVANT-PROPOS

*Patrick Germain-Thomas*

J'ai rencontré l'équipe de Viadanse, Centre chorégraphique national (CCN) de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort, dans le cadre de travaux de recherche qui portaient sur le domaine de la transmission, plus particulièrement sur le projet Territoires Dansés en Commun (TDC), programme très ambitieux de coopération transfrontalière avec la Suisse dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle. Cette recherche a occasionné de multiples interactions, non seulement avec les personnes directement impliquées dans le projet TDC, mais aussi avec les chorégraphes et les interprètes, eux-mêmes engagés dans des démarches pédagogiques à travers l'animation d'ateliers ou de conférences. Quelque peu compliquée et retardée par la crise sanitaire, elle n'en a pas moins impliqué des périodes prolongées d'immersion au sein de Viadanse, parmi les danseurs et danseuses au travail. J'ai été invité à assister au training quotidien, à des répétitions et à des spectacles. C'est ainsi que j'ai pu être témoin de l'évolution de la remarquable aventure humaine que représente *Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée* (2020), pièce pour douze interprètes de cinq nationalités différentes, en majorité de jeunes danseurs et danseuses dont c'était la première expérience professionnelle d'une telle ampleur.

Au début de l'année 2023, période où prend fin la longue tournée d'*Akzak* et où se poursuivent des « laboratoires de recherche » pour la pièce à venir – *Tout-Moun* (2023) –, les chorégraphes réfléchissent à des moyens possibles pour conserver la mémoire du travail réalisé avec ce groupe de danseurs, non seulement au cours des représentations de la pièce, mais aussi dans le processus de création lui-même. Certes, l'empreinte de la danse et de sa construction se situe avant tout dans les corps des danseurs, et les moyens d'archiver l'art chorégraphique sont aujourd'hui diversifiés : notation du mouvement, captations vidéo, notes écrites

ou traces graphiques laissées par les artistes, notamment. Dans l'élaboration de ce livre, nous avons décidé de donner une place centrale à la parole des artistes, à travers des entretiens<sup>1</sup> et des textes de synthèse décrivant les pièces. Nous sommes entrés à l'intérieur des œuvres, de leur genèse, des choix effectués, des obstacles surmontés et des transformations qui s'accomplissent en leur sein pour tous les acteurs concernés.

Sous un angle esthétique, ce voyage à l'intérieur des œuvres offre un point de vue irremplaçable pour en apprécier la cohérence, c'est-à-dire la relation entre les intentions exprimées par les créateurs et la nature des moyens artistiques employés pour les concrétiser. Les témoignages des chorégraphes et des interprètes permettent de comprendre en profondeur les enjeux d'*Akzak* et de *Tout-Moun*. Les enjeux artistiques, d'une part, car les deux pièces sont porteuses de la singularité du langage chorégraphique d'Héla Fattoumi et d'Éric Lamoureux et des principes qui fondent l'originalité de leur approche du corps et du mouvement dansé. Les enjeux sociétaux, d'autre part, car elles abordent des questionnements majeurs au sein des sociétés contemporaines : le rapport à l'altérité, le dialogue des cultures et, de manière sous-jacente, comme un chant subliminal, le pacifisme. Déjà présente dans *Akzak*, l'œuvre poétique et philosophique d'Édouard Glissant constitue une source d'inspiration essentielle pour *Tout-Moun*, qui traduit les notions de créolisation et d'hybridation des imaginaires dans les corps et les voix des interprètes, laissant circuler en eux la musicalité même des danses des autres, tout au long de la pièce.

La construction de l'ouvrage a donc pour finalité de communiquer la cohérence et les enjeux profonds du cheminement artistique d'Héla Fattoumi et d'Éric Lamoureux, en s'appuyant principalement sur la présentation de ces deux dernières créations.

---

1. Ces entretiens ont été réalisés pour la plupart à Belfort et pour certains à Paris, parfois en plusieurs étapes. Leur réalisation s'étend sur une période de deux ans, de janvier 2023 à décembre 2024.

Dans une première partie, les chorégraphes offrent un récit de leur cheminement, éclairant à la fois le contexte institutionnel au sein duquel ils s'inscrivent, les moments cruciaux de leur parcours de reconnaissance professionnelle et les valeurs et partis pris artistiques qui sous-tendent leurs œuvres. Les deuxième et troisième parties du livre sont consacrées aux deux pièces *Akzak*, *l'impatience d'une jeunesse reliée* et *Tout-Moun*<sup>2</sup>. Chacune d'entre elles est composée d'un texte introductif, d'une description et d'une analyse de la pièce – à partir d'entretiens avec les chorégraphes et de sources documentaires –, ainsi que d'interviews des interprètes : Juliette Bouissou, Fatou Traoré, Mohamed Chniti, Chourouk El Mahati et Xavier Desandre Navarre (le musicien présent sur scène) pour *Akzak* ; Johanna Mandonnet, Mohamed Lamqayssi, Angela Vanoni, Mohamed Fouad, Meriem Bouajaja et Sarath Amarasingam pour *Tout-Moun*. Une quatrième partie, intitulée « L'envers du décor », réunit deux textes évoquant deux aspects primordiaux du travail artistique moins directement visibles : l'élaboration de la scénographie, à travers le témoignage de Stéphane Pauvret, et la Fat-Lam-Tek, technique qui forme la matière du cours quotidien donné par Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

Cette structure est rythmée par des transitions, des résonances et des regards originaux et personnels sur les artistes et leurs spectacles, apportés par trois critiques spécialisés dans le domaine de la danse – Rosita Boisseau, Nathalie Yokel (également directrice des projets artistiques et du développement au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France) et Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – et un philosophe auteur de nombreux essais sur Édouard Glissant, Aliocha Wald Lasowski.

L'éclairage inédit qu'apporte ce livre sur l'épopée artistique des deux chorégraphes met plus largement en lumière l'authenticité et la force de la danse contemporaine, son accessibilité et son ouverture sur la société.

---

2. Voir, à l'annexe 3, les liens vers les captations vidéo des pièces.